

Etudes sur les *Pisauridae* africaines

X. Description d'un *Maypaci* nouveau du Sénégal et remarques biogéographiques sur le genre *Maypaci* (*Araneae* - *Pisauridae* - *Pisaurinae*)

PAR Patrick BLANDIN

(Laboratoire de Zoologie de l'École Normale Supérieure, Paris)

Au cours des trois missions successives dans la savane de Fété-Olé, dans le Ferlo septentrional, au nord du Sénégal, Yves et Dominique Gillon ont récolté de nombreuses araignées dans la strate herbacée et sur la surface du sol (Y. et D. Gillon, 1973, D. et Y. Gillon, 1974). Dans ce matériel qui m'a été remis pour étude se trouvent quelques *Pisauridae* dont un couple de *Maypaci* adultes. A la lumière de la révision de ce genre, faite en particulier grâce au matériel du Musée de Tervuren (Blandin, 1975), il apparaît que ces deux spécimens représentent une espèce nouvelle.

Description de *Maypaci gilloni* n. sp.

Longueur du céphalothorax : 4,0 mm chez le mâle, 4,1 mm chez la femelle.

Ornementation du corps.

Comme chez toutes les espèces du genre, le céphalothorax est orné d'une large bande dorsale brune, délimitée par deux fines bandes de poils couchés blancs parallèles et marquée en son milieu, dans la région oculaire, par une ligne de poils blancs du même type. Les côtés du céphalothorax sont revêtus d'une pilosité claire assez épaisse (figs. 14, 16 et 19 in Blandin, 1975).

L'abdomen, très allongé, montre une ornementation voisine de celle de *Maypacijs kastneri* Rœwer, 1954 (fig. 19, *op. cit.*). La face dorsale, en particulier, est recouverte d'une pilosité courte, très dense, claire; seule la région du vaisseau dorsal est sombre, en raison d'une pigmentation tégumentaire dessinant une bande qui s'effile et s'éclair-

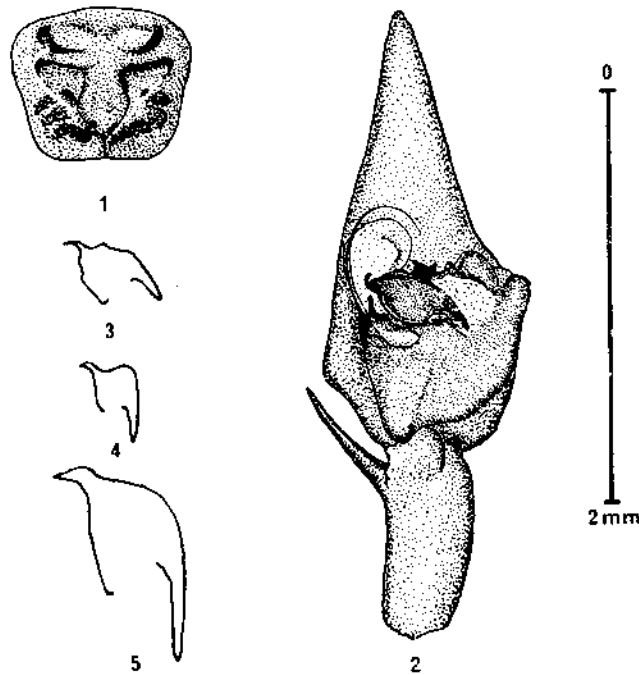


Fig. 1: *Maypacijs gilloni*, n. sp., ♀ holotype, épigync; - Fig. 2: *M. gilloni*, ♂ allotype, extrémité de la patte-mâchoire droite, vue ventrale; - Fig. 3: fulcrum de *M. kastneri*; - Fig. 4: fulcrum de *M. rœweri*; - Fig. 5: fulcrum de *M. curiosus*.

cit en arrière; de part et d'autre de l'emplacement du vaisseau dorsal, des poils couchés blancs forment deux courtes bandes placées dans le prolongement des lignes céphalothoraciques blanches.

Pièces génitales.

L'épigyne est proportionnellement plus grand que celui de *M. kastneri*; son plan d'organisation est le même que celui qui a été observé chez toutes les espèces du genre, mais des différences de détail permettent de caractériser clairement *M. gilloni* (fig. 1): les fossettes

« en doigts de gant » sont grandes, largement ouvertes et peu profondes. Par ailleurs, le septum médian se termine en coin vers l'arrière, alors qu'il est beaucoup plus obtus chez les espèces où il est bien formé (*M. vittiger*, *M. stuhlmanni*, *M. kastneri*, *M. christophei*; figs. 13, 15, 20 et 23, *op. cit.*).

La patte-mâchoire et le bulbe copulateur sont du même type que chez les autres mâles connus (fig. 2). L'espèce la plus voisine est *M. kastneri*. *M. gilloni* s'en distingue par l'apophyse tibiale nettement plus grande, comparée à la longueur du tibia, par le style plus longuement filiforme, par le fulcrum dont la pointe terminale forme un crochet tourné distalement et non proximale, comme c'est le cas chez les autres espèces (figs. 3, 4 et 5).

Cette espèce est amicalement dédiée à Dominique et Yves Gillon.

Matériel étudié.

1 ♀, holotype, 1 ♂, allotype; Fété-Olé (16°13'N, 15°06'W), Ferlo septentrional, Sénégal (D. et Y. Gillon); collection ENS, Paris.

La date de capture de ces exemplaires ne peut être précisée, car ils se trouvaient mélangés avec du matériel récolté à diverses époques (juillet 1971, septembre 1971, janvier 1972). Il est probable que leur capture date de juillet ou septembre 1971, c'est-à-dire de la saison des pluies, plutôt que de la saison sèche, pendant laquelle bien peu d'organismes se reproduisent.

Remarques biogéographiques sur le genre *Maypaci*.

La découverte de *M. gilloni* accroît considérablement l'aire de distribution du genre telle qu'elle était connue auparavant, tant vers l'ouest que vers le nord.

Cette aire, qui comprend Madagascar, d'où provient *M. vittiger* Simon, 1898, s'étend sur une grande partie de la région éthiopienne, autant que je puisse en juger d'après la quinzaine de localités répertoriées jusqu'à présent. Si le genre reste inconnu de tout le sud de l'Afrique, il a en revanche des représentants en République Populaire du Congo (*M. christophei* Blandin, 1975), en Angola (*M. petrunkevitchi* Lessert, 1933), au Zaïre méridional et oriental (*M. ræweri* Blandin, 1975; *M. curiosus*, Blandin, 1975), au Rwanda (*M. petrunkevitchi*),

au Zaïre septentrional, au Caméroun, au Ghana et en Côte d'Ivoire (*M. kastneri* Røewer, 1954), en Ethiopie (*M. bilineatus* (Pavesi, 1895)) et enfin au nord du Sénégal (*M. gilloni*).

Il s'agit probablement d'une distribution périforestière. De fait *M. gilloni* à Fété-Olé et *M. kastneri* à Lamto, en Côte d'Ivoire, ont été capturés en savane, dans la strate herbacée; il est naturel de penser que dans un genre aussi homogène les autres espèces présentent des mœurs comparables mais bien entendu cela demanderait à être confirmé par des observations écologiques.

La présence de *Maypaci* dans des milieux aussi différents qu'une savane sahélienne et une savane préforestière pose le problème d'éventuelles différences adaptatives entre *M. gilloni* et *M. kastneri*; d'après ce que montrent le matériel récolté et les observations faites à Lamto, cette dernière espèce est monovoltine, sa période de reproduction se situant dans le courant de la grande saison des pluies, vers juin ou juillet; il est possible que *M. gilloni* ait un cycle biologique analogue: sa reproduction se situerait alors pendant l'unique et brève saison des pluies (juillet à septembre); de ce point de vue, il pourrait donc ne pas y avoir de grandes différences entre les deux espèces; resterait à savoir comment *M. gilloni* passe la très longue saison sèche du Sahel.

Le problème soulevé mériterait évidemment une étude comparative faite le long d'un gradient Sahel — savanes préforestières, qui permettrait de préciser les rapports réels entre deux « espèces » qui peut être ne semblent distinctes que dans la mesure où les populations géographiquement intermédiaires ne sont pas encore connues. Cet exemple illustre à nouveau le problème difficile des statuts relatifs de formes étroitement apparentées mais seulement connues par des exemplaires de provenances éloignées (Blandin, 1977).

BIBLIOGRAPHIE

- BLANDIN, P., 1975. — Etudes sur les Pisauridae africaines. III. Les espèces des genres *Perenethis* L. Koch, 1878 et *Maypacijs* Simon, 1898. — *Rev. Zool. afr.*, 89 (2) : 376-393.
- BLANDIN, P., 1977. — Le problème de l'espèce chez les Araignées. In : C. Bocquet, J. Générmont et M. Lamotte, Les problèmes de l'espèce dans le règne animal. *Mém. n° 38 de la Soc. zool. Fr.* Tome II.
- GILLON, Y. et GILLON, D., 1973. — Recherches écologiques sur une savane sahélienne du Ferlo septentrional, Sénégal: données quantitatives sur les Arthropodes. — *La Terre et la Vie*, 27 : 297-323.
- GILLON, D. et GILLON, Y., 1974. — Comparaison du peuplement d'invertébrés de deux milieux herbacés ouest-africains : sahel et savane préforestière. — *La Terre et la Vie*, 28 (3) : 429-474.